

Description et signification phylogénétique d'un nouvel orbitolinidé : découvert dans le Cénomaniens des Corbières (France) : *Neorbitolina cenomana*, n. gen., n. sp.

Autor(en): **Bilotte, Michel / Moullade, Michel / Vial, Julien**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **27 (1974)**

Heft 1

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-739299>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DESCRIPTION ET SIGNIFICATION PHYLOGÉNÉTIQUE
D'UN NOUVEL ORBITOLINIDÉ DÉCOUVERT DANS
LE CÉNOMANIEN DES CORBIÈRES (FRANCE):
NEORBITOLINA CENOMANA, N. GEN., N. SP.

PAR

Michel BILOTTE¹, Michel MOULLADE² et Julien VIAL²

Cadre stratigraphique :

Neorbitolina cenomana, n. gen., n. sp., a été identifiée dans le Cénomaniens de la Montagne de Tauch (zone sous-pyrénéenne), où cet étage est représenté, sous un faciès épicontinental et carbonaté, dans sa coupe la plus complète et la plus fossilifère des Corbières méridionales (M. BILOTTE, 1973).

Des recherches micropaléontologiques ont déjà permis d'y décrire ou d'y retrouver des Orbitolinidés nouveaux (*Neoiraqia cuvillieri* MOULLADE, 1972, *Orbitolina (O.) paeneconica* VIAL, 1973) et de le subdiviser en trois zones caractérisées par des associations de foraminifères benthiques:

- Cénomaniens supérieur: *Praealveolina cretacea* (d'ARCH), *Ovalveolina ovum* (d'ORB), *Simplalveolina simplex* REICHEL, *Chrysalidina gradata* (d'ORB), *Pseudolituonella reicheili* MARIE.
- Cénomaniens moyen: *Praealveolina cretacea*, *Ovalveolina ovum*, *Simplalveolina simplex*, *Pseudedomia* sp., *Orbitolina (O.) conica* (d'ARCH.) *Orbitolina (O.) paeneconica* VIAL, *Biplanata peneropliformis* HAMAOUÏ et SAINT-MARC, *Trocholina* sp. cf. *T. arabica* HENSON. C'est à ce niveau qu'a été mise en évidence *Neorbitolina cenomana* n. gen., n. sp.
- Cénomaniens inférieur: *Simplalveolina simplex*, *Orbitolina (O.) conica*, *Orbitolina (O.) paeneconica*, *Neoiraqia cuvillieri* MOULLADE, *Paracoskinolina casterasi* BILOTTE, CANEROT, MOULLADE et PEYBERNÈS, *Trocholina* sp. cf. *T. arabica*.

¹ Laboratoire de Géologie C.E.A.R.N., Université Paul Sabatier, 39 allées Jules Guesde, 31077 Toulouse Cedex.

² Laboratoire de géologie structurale, Centre de recherches micropaléontologiques « Jean Cuvillier », Université de Nice, Parc Valrose, 06034 Nice Cedex.

Localisation du gisement type :

Le niveau type à *Neorbitolina cenomana* n. gen., n. sp., se situe dans le Grau de Padern, sur la rive gauche du Verdoube, deux cents mètres en aval de la centrale hydro-électrique (fond topographique de l'I.G.N., feuille de Tuchan à 1/50.000^e, x: 628, y: 62,5). Dans la coupe déjà décrite de la Montagne de Tauch (M. BILOTTE, 1973), le niveau homologue de celui du gisement type correspond à l'ensemble F1. Lithologiquement, il s'agit pour l'essentiel d'une succession de calcaires argileux et finement gréseux, très peu zoogène. Les assises fossilifères apparaissent vers le sommet de la formation et correspondent à quelques bancs calcaires, massifs, épais chacun de deux mètres environ.

Systématique :

Genre **Neorbitolina** n. gen.

Famille *Orbitolinidae*, MARTIN, 1890

Origine du nom : Préfixe ajouté au taxon *Orbitolina*

Espèce-type : *Neorbitolina cenomana* n. sp.

Diagnose : Orbitolinidé dont l'appareil embryonnaire mégasphérique comporte, outre une zone supra- et sub-embryonnaire, une zone péri-embryonnaire formée par une chambre annulaire cernant l'embryon.

Description : l'appareil embryonnaire des formes macrosphériques est composé de quatre éléments distincts. L'embryon, généralement hémisphérique, à base plane, est surmonté par une zone supra-embryonnaire d'épaisseur uniforme, matérialisée par une calotte qui le recouvre totalement. Cette zone est cloisonnée par des lames verticales de longueur égale. La zone sub-embryonnaire est épaisse et caractérisée par un cloisonnement dense et à disposition confuse.

A ce dispositif s'ajoute un quatrième élément constituant une zone nettement différenciée, de forme annulaire, située autour (et à la base) de l'embryon, à la jonction des zones sub- et supra-embryonnaires.

Cette zone péri-embryonnaire apparaît le plus nettement en section axiale. Dans tous les cas favorables à l'observation, aucune septulation n'a pu être identifiée à l'intérieur de cette sorte d'anneau.

Rapports et différences :

L'architecture générale de l'appareil embryonnaire rapporté au genre *Neorbitolina*, n. gen., justifie l'insertion de ce dernier au sein de la famille des *Orbitolinidae*. Bien que la surface de séparation entre les zones supra- et sub-embryonnaires rappelle celle qui est propre au sous-genre *Orbitolina*, ce genre nouveau s'en différencie par la présence d'une troisième zone embryonnaire.

Les critères de différenciation par rapport au genre *Palorbitolina* sont très nets, puisque l'appareil embryonnaire de ce dernier ne comporte pas de zone sub-embryonnaire.

Relations phylogénétiques :

L'apparition d'une zone péri-embryonnaire chez *Neorbitolina* n. gen., illustre l'existence d'un phénomène de palingénèse au sein du groupe des Orbitolinidés. Cette forme récurrente pose cependant un problème d'ordre phylogénétique car on ne connaît pas de jalon évolutif direct entre le genre *Palorbitolina* et le genre *Neorbitolina* n. gen., soient deux taxons que séparent un hiatus stratigraphique et une appartenance à deux lignées distinctes, si l'on admet le polyphylétisme suggéré par R. SCHROEDER (1964) au sein des Orbitolines.

***Neorbitolina cenomana* n. gen. n. sp.**

pl. 1, fig. 1-5

Holotype : exemplaire figuré, pl. 1, fig. 1

Paratypes : exemplaires figurés, pl. 1, fig. 2 à 5

Origine du nom : justifié par l'étage stratigraphique correspondant à la répartition de cette espèce.

Localité-type : Grau de Padern, Corbières, France.

Diagnose : Espèce rapportée au genre *Neorbitolina* n. gen., montrant, en section axiale, un appareil embryonnaire où la zone supra-embryonnaire englobe à la fois l'embryon et la zone péri-embryonnaire. La zone sub-embryonnaire est épaisse et densément cloisonnée.

Description de la structure interne :

1. Appareil embryonnaire : il est constitué par quatre éléments :

- l'embryon est le plus souvent hémisphérique et sa base plane est en contact avec le toit de la zone sub-embryonnaire.
- La zone péri-embryonnaire est constituée par un anneau apparemment indivis, encerclant l'embryon.
- La zone supra-embryonnaire est formée d'une calotte d'épaisseur uniforme, régulièrement divisée par des septes de longueur égale.
- La zone sub-embryonnaire est assez épaisse et cloisonnée par un grand nombre de septes anarchiquement disposés.

2. Dimensions (Mesures effectuées sur l'holotype):

— Appareil embryonnaire:

Diamètre de la base de l'embryon	182 microns
Diamètre de la base de l'appareil embryonnaire	630 microns
Diamètre de la section de la zone péri-embryonnaire	78 microns
Hauteur de l'appareil embryonnaire	416 microns

— Test:

Diamètre de la base	2,144 mm
Hauteur	1,150 mm
Nombre de loges par millimètre	15 à 16

3. Loges du stade adulte :

Les sections verticales passant par l'apex montrent toujours, pour les formes macrosphériques, une forme triangulaire, approximativement équilatérale.

La zone marginale de chaque loge se montre, en section axiale, subdivisée par une lame horizontale délimitant deux compartiments d'égale importance. La longueur de ces lames est telle que l'extension de la zone sous-épidermique se confond en fait avec celle de la zone marginale.

Le développement de la zone radiale est faible. Les « passages de loges » apparaissent allongés, de forme rectangulaire, lorsqu'on observe des coupes axiales. Les zones sous-épidermiques et radiales constituent, prises ensemble, le tiers du volume de l'individu.

Au sein de la zone centrale, par suite de la densité de la structure, il devient difficile de discerner même les planchers des loges.

Répartition stratigraphique :

Dans l'état actuel de nos connaissances, la répartition de *Neorbitolina cenomana* n. gen., n. sp., est limitée au Cénomaniens moyen.

Rapports et différences :

Abstraction faite de la troisième zone embryonnaire, *Neorbitolina cenomana* n. gen., n. sp., présente de grandes affinités avec *Orbitolina (Orbitolina) paeneconica* VIAL: les zones supra-embryonnaire et sub-embryonnaire se révèlent semblables.

Par la structure générale du test, *Neorbitolina cenomana* n. gen., n. sp., et *Orbitolina (Orbitolina) conica* (d'ARCH.) présentent également des similitudes, en particulier au niveau de la zone sous-épidermique (longueur importante des septules).

Position phylogénétique :

On peut considérer comme d'ordre évolutif le caractère résidant dans l'adjonction d'une troisième zone embryonnaire à l'appareil de *Neorbitolina cenomana*, n. gen., n. sp., qui, à en juger par leurs étroites affinités structurelles et leurs relations sur le plan stratigraphique, peut être considérée comme phylogénétiquement dérivée d'*Orbitolina (Orbitolina) paeneconica* VIAL. Ce nouveau taxon que nous avons décrit constitue l'ultime représentant de la lignée centrée sur *O. (O.) conica* (d'ARCHIAC), et son existence paraît, sinon remettre en question, tout au moins conduire à nuancer la conception d'un polyphylétisme chez les Orbitolines.

Manuscrit déposé le 11 janvier 1974

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- SCHROEDER, R. (1963). Palorbitolina, ein neues Subgenus der Gattung Orbitolina (Foram.). *N. Jb. Geol. Paläont.*, Abh. pp. 346-359.
- (1964). Communication préalable sur l'origine des Orbitolines. *C. R. Somm. Soc. Géol. France*, pp. 411-413.
- VIAL, J. (1973). Orbitolina (*Orbitolina*) paeneconica, n. sp., foraminifère nouveau du Vraconien-Cénomaniens des Corbières (France); problèmes de taxinomie chez le genre Orbitolina. *C. R. Acad. Sci.*, série D, t. 276, pp. 2513-2515.
- BILOTTE, M. (1973). Le Cénomaniens des Corbières méridionales (Pyrénées). *Bull. Soc. Histoire naturelle de Toulouse*, t. 109, fasc. 1-2, pp. 7-22.

PLANCHE I

FIG. 1. — Holotype, section axiale, Grau de Padern (Corbières)
(G × 44)

FIG. 2. — Paratype, section axiale, Grau de Padern (Corbières)
(G × 38)

FIG. 3. — Paratype, section axiale, Saint-Louis (Corbières)
(G × 37)

FIG. 4. — Paratype, section axiale, Ruisseau de la Tartière, (Corbières)
(G × 26)

FIG. 5. — Paratype, section axiale de l'appareil embryonnaire,
Ruisseau de la Tartière (Corbières)
(G × 36)



